

## COMPRENDRE

**ÉLEVAGE** Les éleveurs sélectionneurs du Gaec Alary travaillent sur la génétique limousine et progressent dans l'évolution de la race. Ils obtiennent une 4<sup>ème</sup> place aux Sabots de Bronze du Tarn en 2015.

# «Notre objectif est d'avoir des reproducteurs qui correspondent au mieux au marché»

CORR. J. LIQUIERE

Après avoir travaillé à Coopelso, où il a passé 9 années enrichissantes tant sur le plan humain que professionnel, Mathieu Alary s'est installé en 2013 au sein du Gaec Alary avec ses parents Jean-Claude et Josette. A son arrivée, le cheptel a été augmenté d'une vingtaine de vaches pour atteindre aujourd'hui 135 vaches. Ils ont aussi développé un atelier de vente de génisses prêtes à vêler. La création de cet atelier leur «permet de trier les génisses plus tard afin d'avoir une meilleure vision sur la génétique, la croissance et les performances. La voie femelle est très importante» explique Mathieu. Une vingtaine de génisses sont vendues à l'âge d'un an pour la reproduction et une dizaine sont vendues pleines prêtes à vêler. Ainsi ils peuvent cibler davantage de clients qui recherchent ces deux types de génisses. L'utilisation de leur taureau à génisses Victorien, en monte naturelle, permet de garantir aux clients un vêlage facile. En effet ce taureau a un index facilité de naissance de 118. L'IA est utilisée sur une dizaine de génisses chaque année, avec des doses de taureaux à génisses. Cependant malgré un groupage des chaleurs sur les génisses, il y a peu de réussite à l'IA (50 %) donc la majeure partie des génisses sont saillies par les taureaux. «Pour avoir de meilleurs résultats sur l'insémination des génisses, il faudrait mieux les pré-



Mathieu, Josette et Jean-Claude Alary, sélectionneurs limousin à Murat-sur-Vèbre.

parer pour le groupage ou les inséminer sur chaleurs naturelles. Pour nous, c'est compliqué à mettre en place, car les génisses sont dehors au moment de la reproduction et il est donc difficile d'intervenir.»

Les éleveurs se sont remis en question sur leurs objectifs de sélection pour mieux répondre à la demande sur le marché des reproducteurs. Sur environ un quart du troupeau mère, l'éleveur réalise des accouplements en vue de cumuler des caractères. Il utilise pour cela des taureaux disponibles au catalogue de la Coopelso et favorablement

indexés sur la facilité de naissance et sur le développement musculaire. L'objectif est d'avoir des veaux légers à la naissance avec de bonnes formes musculaires et qui, à leur tour, feront vêler petit. «Le marché est très demandeur de vaches qui vêlent facilement en faisant des petits veaux. Il faut aussi qu'il y ait du potentiel de croissance et du développement musculaire. C'est principalement ce type d'animaux que les producteurs de viande cherchent lorsqu'ils viennent chez nous acheter des animaux.» Afin de répondre à la demande, les sélectionneurs trient au moment du sevrage,

## EN CHIFFRES

Le Gaec Alary vend chaque année :

■ A la reproduction (par l'intermédiaire du GIE Liredoc) :

- 20 génisses de moins d'un ;
- 10 génisses prêtes à vêler ;
- 10 - 12 vaches pleines ou suitées ;
- 15 mâles (de 10 à 18 mois) en station et en ferme ;
- 1 taureau adulte.

■ A la boucherie (par l'intermédiaire de Synergie Bétail et Viande) :

- 40 mâles de moins d'un an engraisés pour attendre un poids carcasse moyen de 355kg ;
- 15 vaches de réforme avec un poids carcasse moyen de 510 kg.

leurs meilleurs mâles de l'année pour les destinés à la reproduction. Ils vendent une quinzaine de taureaux chaque année. Pour moitié, ils sont qualifiés ou reconnus dans les stations de Lanaud (station nationale) ou Gelioc (station locale), le reste étant vendu directement en ferme.

## Grouper pour faciliter les interventions

Sur le reste du troupeau (3/4 des mères), l'objectif des accouplements réalisés est de corriger les points faibles de certaines vaches afin qu'elles aient une bonne aptitude au vêlage et des veaux avec un bon développement squelettique, notamment un bassin large. «Les vaches doivent vêler seule sans notre intervention.» En effet, chez les Alary, tous les vêlages se font dans les champs avec beaucoup de surveillance tout au long de la journée mais sans aucune intervention la nuit. Afin de grouper au maximum les vêlages, une centaine d'IA sont réalisées sur une période de 3 semaines. Avec 80% de réussite en 1<sup>ère</sup> IA sur les vaches, cet objectif est régulièrement atteint. «80% en septembre et 20% en octobre serait l'idéal, cette année on a eu 95 vêlages en septembre.»

Le fait de grouper les vêlages permet de simplifier le travail. «C'est plus simple pour l'allotement des vaches dans la stabulation en période hivernale. On peut ainsi faire 4 lots : les 1ères vêlées, les vaches ayant un mâle, celles ayant une femelle et puis les tardives.» Les éleveurs réfléchissent à créer un lot de vaches destinées à la réforme après le sevrage des veaux. «Sur ce lot, nous pourrions démarrer l'engraissement avant le sevrage des veaux pour gagner du temps». Ce groupage des naissances permet également le regroupement de bons nombre d'interventions : les IA, les vaccinations, l'écornage ou le sevrage des veaux. Cela permet aussi d'avoir des lots de veaux homogènes pour l'engraissement des mâles ou l'élevage des génisses. Cependant ce système engendre un point négatif : toutes les ventes se font en même temps !

## Sabots

**Le challenge des sabots a pour objectif de promouvoir le travail réalisé par un éleveur adhérent de Bovins Croissance en contrôle de performances au vu de la qualité globale de gestion de l'élevage et des progrès réalisés sur les 5 dernières années. Le sabot de bronze récompense le meilleur élevage du département, l'or le meilleur élevage régional, l'argent le meilleur élevage national.**

## > Challenge des sabots 2015 – Palmarès départemental Limousin

Clas.	Nom ou raison sociale	Commune	Nb de vêlages	IVMAT	ISEVR	IVV (j)	PAT 210j (kg)	Productivité %	Mortalité %	Note N	Note finale
1	Gaec de Laucate (Bacou)	Lacaune	103	102.5	104.9	368	343.4	103.3	1.92	117.1	117.7
2	Mme Gaubert Evelyne	Sorèze	82	105.3	105.4	385	321.5	105.9	3.66	113.6	114.8
3	Gaec Roulenq-Blayac	Barre	39	103.1	102.7	376	335	101.7	2.38	112.8	114.6
4	Gaec Alary	Murat/Vèbre	130	103.2	102.8	371	329.5	99.8	7.58	113.6	113.4
5	Gaec Fabre	Teillet	113	101.9	104.3	375	327	102.6	5.26	113.4	112.9

## ZOOM SUR...

### Génisses de renouvellement : assurer l'avenir du troupeau

Passionné de génétique, Mathieu Alary est soucieux de réaliser les meilleurs accouplements. Mais il est tout aussi soucieux d'élever correctement ses génisses (40 génisses sont conservées chaque année au-delà d'un an). Grâce aux pesées, il s'assure que ses génisses ont des croissances suffisantes. Cela commence par une conduite sous la mère qui favorise la croissance et le développement squelettique. Dès la mise à l'herbe, les petites génisses suivent leurs mères (alors que les mâles destinés à l'engraissement sont sevrés et restent à l'intérieur). A l'herbe, elles développent leur panse et leur capacité à valoriser l'herbe. Elles fortifient également leurs aplombs. Le premier hiver est important car la génisse a des besoins de crois-

sance élevés et encore une faible capacité d'ingestion. Au GaecAlary, on leur réserve de bons fourrages, en alternant un jour foin de luzerne et un jour enrubanné de 2<sup>ème</sup> coupe. Compte tenu des vêlages groupés à l'automne, les éleveurs ont fait le choix du vêlage à 3 ans. Il faut donc que les génisses aient de bonne croissance lorsqu'il y a de l'herbe au printemps et en période hivernale. On peut tolérer un ralentissement de la croissance sur l'été et l'automne. Avec un poids moyen de carcasse à 510 kg comme c'est le cas au GaecAlary, nous sommes sur un poids moyen des vaches en production à 750-800 kg. Pour atteindre ces poids, les génisses doivent peser de 350 à 380 kg à 1 an, de 450 à 500 kg à 18 mois et entre 550 et 600 kg à la saillie.

### Le suivi des génisses allaitantes : un bon outil

Afin de s'assurer que leurs génisses ont des croissances suffisantes, les éleveurs ont mis en place des pesées des génisses dans le cadre du contrôle de performances. Il suffit de peser les génisses de renouvellement une fois à la rentrée à l'étable et une fois à la mise à l'herbe. Les données sont traitées par le service Bovins Croissance et on obtient ainsi pour toutes les génisses les poids à âge type 12 mois et 18 mois : un tableau de bord très intéressant pour connaître les poids des génisses, prendre les décisions de mise à la reproduction, trier ses génisses.

F. ORFÉO (MAISON DE L'ELEVAGE SERVICE BOVINS CROISSANCE)

CORR. J. LIQUIERE